

Prier et agir

avec Louis (1823-1894) et Zélie (1831-1877) Martin



Vivre d'Amour dans les épreuves

Louis Martin désire être moine mais doit renoncer à cause de son niveau de latin. Il ouvre alors une boutique d'horlogerie-bijouterie à Alençon. Zélie Guérin se sent elle aussi appelée mais la supérieure du couvent lui répond que ce ne sont pas les desseins de Dieu. À 22 ans, elle ouvre un atelier de dentelles à Alençon. **Quand Zélie rencontre Louis sur un pont à Alençon, une voix intérieure lui dit : « C'est celui-là que j'ai préparé pour toi ».**

Ils se marient en 1858. Les lettres qu'ils s'envoient révèlent la profonde affection qui les unit. Zélie ne cesse de louer la bonté paisible de Louis. Les époux assistent chaque matin à la messe de 5h30 et prient ensemble. **Leur vie est ancrée dans l'Évangile.** Sur leurs neuf enfants, quatre meurent en bas âge. **Chaque deuil est l'occasion pour eux de s'unir plus profondément à la volonté de Dieu et de tout recevoir de lui sans douter de sa bonté.**

Ils transmettent à leurs 5 filles une foi paisible, humble et joyeuse et leur apprennent à faire plaisir à Jésus en faisant des petits sacrifices. L'âme de leur éducation est la confiance, la fermeté et la tendresse. « Moi j'aime les enfants à la folie », écrit Zélie. Léonie leur donne beaucoup de soucis à cause d'une santé fragile, un caractère difficile et des difficultés scolaires. Toute la famille l'entoure de « trésors d'amour, de patience, de prière ». **Zélie mène de front sa vie de mère de famille et de chef d'entreprise, procurant du travail à 18 dentellières à domicile, qu'elle « aime comme sa propre famille ».** Louis vend son horlogerie pour aider sa femme dans l'administration de son entreprise. **Ensemble ils font prospérer le commerce, pour assurer un avenir à leurs filles et pour donner aux pauvres.**

À l'âge de 32 ans, une tumeur au sein qui dégénère en cancer, fait beaucoup souffrir Zélie. Toujours confiante elle écrit : « **Le mieux est de remettre toutes choses entre les mains du Bon Dieu et d'attendre les événements dans le calme et l'abandon à sa volonté. C'est ce que je vais m'efforcer de faire... Si le Bon Dieu veut me guérir, je serai très contente, car au fond, je désire vivre ; il m'en coûte de quitter mon mari et mes enfants. Mais d'autre part, je me dis : si je ne guéris pas, c'est qu'il leur sera peut-être plus utiles que je m'en aille** ». Elle meurt en 1877, à 45 ans. La famille s'installe à Lisieux. Veuf à 54 ans, Louis est un père attentif à chacune de ses filles : Marie, Pauline, Céline et Thérèse seront carmélites à Lisieux. et Léonie visitandine à Caen.

À la suite d'attaques cérébrales qui entraînent crises de confusions mentales et de folie, **Louis est interné dans un asile psychiatrique à l'âge de 65 ans. Pendant ses moments de lucidité, il se dit heureux d'offrir cette humiliation à Dieu et s'occupe des malades qui l'entourent.** Paralysé, il meurt en 1894 à 71 ans.

À travers la canonisation de Louis et Zélie Martin, parents de sainte Thérèse de Lisieux, l'Église veut montrer que le mariage et la vie de famille forment un chemin de sainteté aussi efficace que celui de la vie religieuse. **Un couple de saints proche de nos préoccupations contemporaines, qui peut nous rejoindre, quel que soit notre état de vie, entre autre par la fragilité psychique de Louis, le cancer de Zélie ou leurs soucis d'éducation pour Léonie.**

*« Le Bon Dieu m'a donné un père et une mère plus dignes du Ciel que de la terre »
(Sainte Thérèse de Lisieux)*

*En 2015, les époux Martin deviennent le premier couple canonisé non martyr.
Leur fête est fixée au 12 juillet, jour anniversaire de leur mariage.*